

Conférence du 27 mai 2013 par Jacques Coget « Les abeilles et les hommes : histoire d'un malentendu »

Avec beaucoup d'enthousiasme et d'humour Monsieur Jacques Coget, ethnographe et philosophe, a su tenir en haleine, sans projeter la moindre photo, un public un peu moins nombreux que d'habitude.

Il avait présenté ainsi son propos ainsi:

« Du célèbre récit étimologique de Virgile inspiré du mythe grec d'Aristée à la fameuse formule - apocryphe - d'Einstein, les abeilles n'ont cessé d'être l'objet de malentendus.

Plus tout à fait sauvage, pas vraiment domestique, l'animal au statut hybride apparaît comme une " inquiétante étrangeté " qui, tout à la fois, fascine et fait peur, mais qui est surtout source de croyances irrationnelles depuis l'Antiquité égyptienne, jusqu'à devenir aujourd'hui le symbole rédempteur d'une humanité décadente et corrompue, menacée d'extinction par la seule folie des hommes. »

Pour commencer Jacques Coget nous fait réaliser combien il est important de se signaler auprès des abeilles : « ebi, ébi.... ». Agissant ainsi, il n'a jamais été piqué par elles.

Il évoque ce que rapportent les médias : **l'hécatombe de 300 000 abeilles chaque année !**

Combien de ruches y-a-t-il en France ? On ne peut le savoir. Apiculteurs professionnels et apiculteurs amateurs, cela représente de l'ordre de 1 250 000 ruches en France. Si l'on compte entre 30 000 et 60 000 abeilles par ruche, 300 000 abeilles qui meurent par an cela représente 0,00008% c'est à dire pas grand chose !

Par ailleurs il faut savoir que si une ruche compte jusqu'à 60 000 à 80 000 abeilles en pleine saison estivale, le nombre d'abeilles descend à 10% de ce chiffre, soit 6 000 en période hivernale. Une abeille ouvrière n'a pas une longue vie !

Les abeilles constituent une société matriarcale. **La reine** a plusieurs mâles avec lesquels elle s'accouple durant le vol nuptial, récoltant leur sperme dans sa spermathèque. Puis elle pond environ 2000 œufs par jour sur le couvain. Pour une reine on peut compter jusqu'à 1000 à 2000 mâles (faux bourdons) et jusqu'à 100 000 ouvrières.

Les mâles sont en quelque sorte comme des gadgets dans la ruche car ils ne servent qu'à la reproduction et ensuite sont rapidement rejetés. Pour **l'abeille ouvrière**, sa vie n'est pas plus heureuse. Elle est d'abord nourrice puis magasinrière c'est à dire qu'elle range pollen, nectar et eau. Au 14ème jour, ses glandes cirières sont à maturité et elle fabrique alors la cire pour les futures alvéoles.

Au 18ème jour, elle s'aventure à l'extérieur comme sentinelle, gardienne de la ruche puis enfin elle devient butineuse jusqu'à la fin de sa vie, visite les fleurs pour nourrir ses congénères. Les abeilles sont les premières consommatrices de miel. Au bout de 6 à 7 semaines, elle meurt.

Alors, entre la durée de vie normale de l'abeille ouvrière et le fait que pour l'hiver de toute façon 90% des abeilles disparaissent, il y a considérablement plus de 300 000 abeilles qui meurent chaque année !

La citation « **Si les abeilles venaient à disparaître, l'humanité n'aurait plus que quatre années devant elle** » est attribuée à Albert Einstein mais....on fait dire à Einstein tout et n'importe quoi ! La même citation évolue d'ailleurs selon les périodes et ne peut donc être considérée comme authentique.

Rappelons d'abord que l'abeille n'est pas le seul agent pollinisateur. 20% de la pollinisation sont faits par le vent et les 80% qui restent le sont par les abeilles mais aussi les mites, les chauve-souris, des rongeurs et même les limaces.... Vigne et olivier sont pollinisés uniquement par le vent de même les graminées, donc botaniquement parlant il ne peut pas ne plus y avoir d'herbe et s'il y

a de l'herbe il y aura aussi toujours des vaches, des moutons etc.... et aussi des huîtres etc...Les chaînes alimentaires c'est pas un problème. A supposer que les plantes à fleurs ne soient plus pollinisées par les abeilles, qui nous dit qu'elles disparaîtraient ? Un autre pollinisateur peut se trouver.

Qu'y a-t-il derrière cette citation supposée d'Einstein ? On la retrouve même chez des éditeurs universitaires avec JF Hulot et Yann Arthus-Bertrand. Il y a là une désinformation intellectuelle et malhonnête.

Cette citation apparaît pour la première fois en janvier 1994 dans un communiqué de presse au moment d'une **réunion à Bruxelles à propos des apiculteurs luttant contre les importations de miels chinois, mexicain et argentin...**Un problème de concurrence économique et financière donc.

Jacques Coget fait alors un retour sur **l'Antiquité** rappelant que les premières sources écrites sur les abeilles remontent à la Grèce, à Aristote dont 50% de l'œuvre traitent des animaux. Lui-même apiculteur Aristote a décrit les ruches mais mal compris la reproduction et parle de **génération spontanée** ce qui deviendra par la suite un mythe, cf. légende d'Aristée etc... Virgile dans les Géorgiques consacre tout un livre aux abeilles mais emprunte le mythe d'Aristée. Au Moyen Âge de petits récits étiologiques expliquent que les abeilles naissent des larmes du Christ cf. en Egypte elles naissaient des larmes de Râ. L'animal prend alors un statut particulier au caractère sacré et inspire un respect mêlé de crainte. Comme Janus l'abeille est bonne mais peut aussi piquer.

Très vite la cire est perçue comme un don de Dieu et joue un rôle très important dans la liturgie. Elle accompagne la mort. A Ouessant par exemple le marin disparu était représenté par une croix en cire d'abeille. Beaucoup de récits à travers l'Europe évoque cela.

Jusqu'en 1960 on pratiquait le « **charivari aux abeilles** » qui suit l'essaim parti s'installer ailleurs. Ce charivari consistait à faire du bruit , métallique » pour couper les liens entre la ruche d'origine et l'installation de la nouvelle colonie... C'est une pratique très ancienne puisqu'elle est relatée déjà au 1er siècle avant JC par Varron.

Quels agents sont responsables de la mortalité des abeilles ? En ce domaine il faut raison garder. Pesticides et pratiques agricoles sont mises en cause. Les scientifiques évoquent 40 causes ou facteurs nocifs aux abeilles.

La 1ère cause vient des êtres vivants qui les attaquent, notamment un acarien, le Varroa destructeur mais il y a aussi des champignons, tel coléoptère qui pond ses œufs dans les fissures de la ruche, tel virus et bien sûr le frelon asiatique...

La 2de cause est chimique. C'est les pesticides, certains sont neurotoxiques (Gaucho, Régent...)

Certains apiculteurs « traitent » leurs ruches contre le varroa destructeur. On retrouve des éléments phytosanitaires dans la cire et le pollen.

Parfois aussi il y a déséquilibre entre le nombre d'abeilles et la nourriture possible.

Les échanges de reines par les hommes ne sont pas non plus sans conséquences. L'apiculture intensive favorise le développement de parasites.

Enfin, le commerce international favorise des passagers clandestins et provoque l'infection d'espèces en place.

Pour terminer, la FAO en 1964 évoquait une production de 752 000 tonnes de miel et pour l'année 2004 une production de 1 374 000 t presque le double en 40 ans ! Mais la population d'abeilles a également doublé dans le même temps ! Alors.....